

La Communauté des chrétiens

— mouvement pour un renouveau religieux —

L'Extrême-Onction

et les actes rituels pour les mourants et les défunts

Introduction

La naissance et la mort d'un être humain requièrent une assistance humaine qualifiée. Tout comme une sage-femme doit connaître la physiologie humaine et les défis qui attendent le nouveau-né après sa naissance, un prêtre doit bien connaître l'âme humaine et les défis qui l'attendent quand elle a quitté le corps.

Les actes rituels pour les mourants et les défunts ne sont donc pas seulement une belle "tradition", mais une aide concrète, experte, destinée à accompagner pas à pas les âmes par-delà le seuil de la mort.

Les actes rituels pour les mourants et les défunts

Dans la Communauté des chrétiens, six actes rituels accompagnent les mourants et les défunts.

À l'approche de la mort :

- L'Entretien sacramentel ou Confession
- Le sacrement de la Communion
- Le sacrement de l'Extrême-Onction.

Après la mort :

- La Levée du corps
- L'Enterrement (les funérailles)
- L'Acte de consécration pour le défunt

L'Entretien sacramentel

Se détacher de sa vie n'est pas chose aisée. Les mourants ressentent souvent leur parcours terrestre comme inachevé : des nœuds relationnels ne sont pas dénoués, des

événements pèsent sur la conscience, des pardons restent à accorder et des remerciements à exprimer... L'entretien sacramentel avec un prêtre peut être en ce cas une aide déterminante. Le mourant y gagne la force d'accepter ce qu'il n'a pas pu achever ou dénouer ; il peut apprendre à pardonner, à être reconnaissant, malgré tout ; ainsi il soulage son âme et peut s'abandonner paisiblement à sa destinée et pressentir la sagesse qui y est inscrite.

Le sacrement de la communion

Au terme de l'Entretien sacramentel, le mourant reçoit la Communion des malades, à savoir le pain et le vin consacrés, issus de la célébration eucharistique. Aux yeux de la foi et par l'action de l'Esprit saint, ce pain et ce vin sont devenus corps et sang du Christ, substances guérissantes pour les âmes humaines souffrantes, affamées et assoiffées d'esprit.

Le sacrement de l'Extrême-Onction

Souvent, avant de se séparer de quelqu'un pour longtemps, on le prend dans ses bras pour se sentir profondément relié à lui. Le sacrement de l'Extrême-Onction aide le mourant à prendre une dernière fois son corps « dans ses bras », afin qu'il puisse s'en séparer. Cette dernière étreinte est essentielle. Il arrive après cela que le mourant veuille à nouveau se lier à son corps, et que son état de santé s'améliore.

Mais s'il doit prendre congé de son corps, c'est dans la douceur d'un paisible adieu.

Une personne mourante n'ayant généralement que peu de forces, l'Extrême-Onction ne dure que quelques minutes.

Sur le lit de mort, le prêtre dit la grande prière sacerdotale, celle que le Christ adressa à son Père pour ses disciples présents et futurs (Jean 17), puis il oint le mourant avec de l'huile consacrée, traçant une croix au-dessus de chaque œil et sur le front. Tandis que « l'huile guérissante » pénètre délicatement dans le corps, la force vivifiante du Christ pénètre dans l'âme ; elle soutiendra le mourant jusque par-delà la mort.

La Levée du corps

Le rituel de la levée du corps s'accomplit trois jours après le décès.

Les personnes revenues à la vie après avoir été cliniquement mortes pendant un bref moment témoignent toutes avoir vu leur vie se déployer tel un grand tableau. C'est une réalité. Pour un défunt, ce grand tableau rétrospectif se déploie pendant les trois jours qui suivent la mort clinique.

Durant ce temps, parents et amis peuvent accompagner le vécu du défunt en lisant auprès de lui l'Évangile. Cette veillée peut également permettre aux personnes endeuillées de faire leur adieu à leur proche.

Après ces trois jours, le grand tableau de la vie s'estompe, et le défunt naît à l'autre monde. La cérémonie de la Levée du corps accompagne cette naissance. Durant ce bref

acte rituel accompli près du cercueil ouvert, il est montré au défunt que son chemin se poursuit maintenant dans le domaine de l'au-delà du seuil de la mort ; dans cette réalité-là, le temps et l'espace n'existent plus.

Les obsèques

Après la Levée du corps, le cercueil est fermé. Le corps peut maintenant être remis à « l'être éphémère » des éléments terrestres. Le prêtre s'adresse à l'Esprit éternel, afin que les yeux de l'âme du défunt s'ouvrent à la lumière de l'Esprit.

Le rituel des obsèques est célébré en présence des parents et amis, soit auprès de la tombe, si l'enterrement était souhaité, soit avant la crémation (généralement au crématorium).

L'Acte de consécration de l'homme pour le défunt

Dans les semaines qui suivent les obsèques, un Acte de consécration est célébré spécialement pour le défunt (un samedi) : les prières de la communauté accompagnent alors les premiers pas du défunt sur son chemin spirituel. Par le renouvellement du sacrifice du Christ, la relation entre les vivants et les morts se renouvelle à la lumière de l'Esprit.

© Communauté des chrétiens, novembre 2020.

Adaptation en français de Philippe Aubertin d'après un texte de Claudio Holland.